

WALLACE DAWSON

Pharmacien-Chimiste
No. 169 RUE ST-LAURENT
MONTREAL

DYSPEPSIE.—Spécifique du Dr Noswood contre l'indigestion, les maladies bilieuses et toutes formes de dyspepsie.

CRÈMES de Chocolat de Dawson pour les vers. Les médecins les recommandent spécialement. Prix 50c. la bouteille.

STOP-IT de Dawson.—Remède contre le mal de dents. Prix 15c. la bouteille.

REMEDE Anti-Rhumatique de Dawson.—Remède interne pour la Goutte, le Rhumatisme inflammatoire, la Scliatique et toutes douleurs rhumatismales. Prix 50c. la bouteille.

MORRHUO-CREOSOL.—Un excellent remède pour la Consommation, la Bronchite, l'Astme, le Rhume et tous les dérangements de la gorge et des poumons. Prix 50c. et \$1.00 la bouteille.

CÉLÈBRE REMÈDE ANGLAIS du Dr D. W. Park, contre tous les désordres du sang, tels que les boutons, les pustules, les dartres, les clous etc. Prix \$1.00 la bouteille, 6 pour \$5.

Si vous ne pouvez vous procurer quelqu'un de ces médicaments d'un marchand local, nous vous les expédierons immédiatement sur réception du prix.

Demandez-les à vos fournisseurs.

Gustave Marcotte

COMPTABLE ET AUDITEUR

67 Rue St-Jacques

ARGENT A PRETER à 5, 6, 7 p. c. sur hypothèque,

AGENT D'IMMEUBLES, MAISONS A LOUER

et A VENDRE, COLLECTIONS DE LOYERS

Et AUTRES

AGENCE

DES Moulins à Farines du Canada

GRAINS! GRAINS!

Nous vendons aux mêmes prix que les moulins. Grains vendus à commission.

Toutes commandes exécutées promptement.

209 rue des Commissaires

MONTREAL E. DUROCHER & CIE, Représentants.

J. & P. BRUNET

Importateurs et Ma facturières de Monuments, Tombes, Charniers, Poteaux, Copings et toutes sortes d'Ouvrages de Cimetières

Spécialité: Doubles Cercueils en Marbre. Ces nouveaux Cercueils sont préférables à tous autres connus sur ce continent.

Réparations en tous genres à des prix très modérés.

Résidence privée: J. BRUNET (Cotes-des-Neiges). Téléphone 4638.

Résidence privée: Pla. BRUNET, Entrepreneur-Briqueleur, 381 rue Berri. Bell Téléphone 6323.

L. B. LAPIERRE

MAGASIN DE CHAUSSURES NO. 60

Rue St-Dominique, Montréal.

L. B. L. a le plaisir d'annoncer à ses nombreuses pratiques qu'il vient de s'attacher les services d'ouvriers capables, et qu'il espère, par la qualité du cuir, la bonté et l'élégance de l'ouvrage, continuer à mériter une bonne part de leur patronage.

Il continuera à se charger du répara-ge qui sera fait avec soin et promptitude,

des acheteurs en quantité. Les blés étrangers sont en baisse à des cours irréguliers. A Liverpool, il y a eu 3d, de baisse par cental sur le blé de Californie et 2d. sur les autres sortes de blés d'Amérique. Les farines ont baissé de 6d. par sac. Le maïs a baissé sans encourager la demande. L'orge est à peu près invendable, même à 1s. de baisse. L'avoine a perdu 3d. et la graine de lin 6d. Au marché d'aujourd'hui, les blés anglais étaient un peu plus fermes, sans hausse appréciable, et les blés étrangers offerts à 6d. de hausse. Le blé d'Amérique était demandé."

De son côté, Beerborn cote, à la date du : Chargement en vue, blé plus faible, blé d'inde tranquille. Charge-ments en route, blé très tranquille, blé d'inde tranquille. Blé sur place à Liver-pool, calme, blé d'inde plus faible. Blés anglais et étrangers sur Mark Lane, tranquilles, et soutenus. Pois canadiens 5s. 8½d.

Le câble public de Liverpool dit: "Blé tranquille, demande pauvre, les déten-tements offrent modérément: mais lourd demande pauvre."

Un cablegramme dit que les marchés français de province sont un peu plus fermes. De fait, il est venu des ordres d'achat de Paris et d'Anvers, ainsi que de Berlin, mais cette activité n'a pas été de longue durée. A l'heure qu'il est: il est bien difficile de se rendre compte des dommages qu'a pu subir la récolte par suite des gelées; la plante n'étant pas généralement assez avancée pour subir un dommage assez définitif qui ne se puisse réparer par une température fa-vorable au printemps.

A la date du 23 janvier, l'Economiste français écrivait:

"Depuis quelques jours, la tempéra-ture est devenue plus froide. A Paris, le temps est brumeux. Les nouvelles ré-cemment parvenues sur les récoltes en terre sont favorables. Les jeunes plantes sont presque partout couvertes d'une couche de neige assez épaisse pour les protéger contre les intempéries. Depuis deux jours, le temps est devenu plus froid. Dans le Rhône, de véritables pluies de givre se sont accumulées, sur les arbres et ont causé des dégâts sé-rieux. Sur nos marchés de production, les apports en blés ont toujours peu d'importance. La culture reste très ré-servée dans ses offres et de son côté, la meunerie se montre peu empressée dans ses achats, étant encore largement ap-provisionnée en blés exotiques. La ten-dance est très calme et nous relevons quelques cas de baisse sur nos marchés de samedi dernier."

Les marchés des Etats-Unis ont eu comme d'habitude, une courte période de hausse avec une longue période de faiblesse.

Le blé sur mai à Chicago, après être monté à 9½c est redescendu au-dessous de 90c et est même descendu jusqu'à 88c. Maintenant nous sommes dans la réac-tion à la hausse.

A New-York, le blé sur mai est re-monté à \$1.01 et quoique le disponible soit assez bien tenu, le ton général est tranquille. Les exportations d'hier ont été de 200,000 minots.

Les cours du blé disponible à St-Louis et à Duluth sont assez fermes.

Voici les cours comparés des princi-paux marchés des Etats-Unis:

	3 Février	10 Février
Chicago (Mai)	0.88½	0.89½
New-York (Mai)	0.99½	1.01
St-Louis (disp)	0.86½	0.88½
Duluth (disp)	0.83	0.84½

Nos dernières nouvelles du Manitoba remontent au numéro du Commercial du 1 Février; nous y trouvons ce qui suit:

La situation locale du blé est découra-geante, tant pour les cultivateurs que pour les exportateurs. La faiblesse per-sistante des marchés étrangers a rendu les affaires lourdes et lentes, sans profit pour ceux qui ont acheté à des prix éle-vés et d'un autre côté, les cultivateurs se plaignent qu'on ne leur offre pas as-ssez cher maintenant. On dit que ces derniers sont disposés à conserver leurs grains chez eux pour de plus hauts prix; mais on attribue aussi la diminution des livraisons à la température défavo-rable et au fait qu'il reste encore beau-coup de blé à battre.....

"Il s'est fait plus d'affaires à Winni-peg. On a offert du blé No. 2 dur, un élévateur à Fort Willfam à 85c on a 92c, pour livraison à 1 lot en mai. A la cam-pagne on a offert 54c pour le No. 1 régulier (c'est-à-dire endommagé par la ge-lée) 42c pour le No. 2 régulier et 33c, pour le No. 3 régulier."

A Toronto on cote le Blé No 2 roux. 85 à 87; No 1 dur de Manitoba. \$1.01 à \$1.02; No 2 dur, \$0.91 à \$0.92; No 3 dur 88 à 89c, blé du printemps No 2, 85 à 87c. Orge No 2, 50 à 51c., pois No 2, 59 à 60c, avoine No 2, 31½ à 32½c.

A Montréal, la Halle au blé ne voit que fort peu de transactions en grains. Les meuniers de la province achètent leur blé soit sur le marché de Winnipeg, à Port Arthur ou Fort William, soit à la campagne même. Les négociants de notre place qui achètent des blés de Ma-nitoba pour l'exportation se plaignent que ces blés renferment une grande quantité de smut (nielle) qui, dans le transport, se brise et donne une très laide apparence au grain. D'autant plus que quelques-uns prétendent que cette substance est un poison. Or il est très difficile de nettoyer convenablement le grain ainsi mûlé de particules de smut pour la mouture et les meuniers euro-péens ne veulent plus guère s'en servir. Avec le nielle et le blé gelé, le blé du Manitoba est en mauvaise odeur en Eu-rope et il n'y a guère que les sortes de choix, les Nos. 1 et 2 dur et le No. 2 du Nord qui puissent trouver un écoule-ment satisfaisant à l'exportation.

L'avoine n'a toujours que l'écoulement du marché local, et les arrivages de la rive Sud alimentent maintenant la con-sommation, les stocks des marchands de gros ont moins de demande. Les prix ont baissé, comme on s'y attendait et l'on ne cote plus guère que de 32 à 33c par minot de 34 livres.

Les pois sont toujours dans la même tranquillité aux prix antérieurs qui ne sont d'ailleurs que nominaux. Le câble les cote 5s 8½d à Liverpool, ce qui ne permet pas d'affaires avec notre place.

L'orge, le maïs et le sarrasin n'ont rien d'intéressant à signaler.

Les farines sont retombées dans leur tranquillité ordinaire. La demande se fractionne de plus en plus et les meu-niers ou leurs agents sur notre place ne voyant pas jour d'augmenter les ventes en baissant leurs cotes, gardant toujours leurs prix antérieurs, tout en étant fort disposés à rencontrer les vues des ache-teurs lorsqu'il ne s'agit que d'une diffé-rence de 10 à 15c par quart.

Les farines d'avoine restent aux cotes antérieures, mais on peut les obtenir, assez facilement, à 5 ou 10c de moins.

Nous cotons en gros : Blé roux d'hiver Canada No 2... \$0 00 à 0 00 Blé blanc d'hiver " " ... 0 00 à 0 00 Blé du printemps " " ... 0 00 à 0 00

Blé du Manitoba, No 1 dur.....	0 00 à 0 00
" " " " No 2 dur.....	1 03 à 1 04
" " " " No 3 dur.....	0 95 à 0 96
Blé du Nord No 2	0 00 à 1 03
Avoine	0 32 à 0 33
Blé d'inde, en douane	0 00 à 0 00
Blé d'inde droits payés.....	0 70 à 0 73
Pois, No 1	0 85 à 0 00
Pois No 2 (ordinaire).....	0 70 à 0 72
Orge, par minot	0 45 à 0 62
Sarrasin, par 50 lbs.....	0 50 à 0 55
Seigle, par 56 lbs.....	0 91 à 0 92

FARINES

Patente d'hiver.....	\$5 00 à 5 25
Patente du printemps	5 10 à 5 20
Patente Américaine	6 25 à 6 50
Straight roller.....	4 65 à 4 75
Extra.....	4 30 à 4 40
Superfine.....	3 75 à 3 90
Forté de boulanger (cité).....	4 75 à 4 90
Forté du Manitoba.....	4 75 à 4 90

EN SACS D'ONTARIO

Medium.....	2 30 à 2 40
Superfine	1 75 à 1 85
Farine d'avoine standard, en barils.....	4 30 à 4 40
Farine d'avoine rranulée, en barils.....	4 40 à 4 50
Avoine roulée en barils.....	4 40 à 4 50

On trouvera constamment la célèbre farine forte "Samson" chez MM. E. Durocher et Cie, No 209 rue des Com-missaires, Montréal.

Marché de détail

L'avoine s'est vendue, mardi sur le marché de 70 à 80c. la poche.

En magasin, on vend l'avoine 80 c. par 90 livres pour celle de Québec. 85c.

L'orge No 2 de la province vaut \$1.10 par 96 lbs; l'orge No 1 d'Ontario vaut \$1.30.

Le blé d'inde jaune des Etats-Unis se vend 70c par minot, le blanc 75.

Le sarrasin se vend \$1.10 par 96 lbs.

Les pois No. 2, valent 75c. et les pois cuisants 80c. par 60 lbs.

La graine de lin par minot de 60 lbs. vaut \$1.10 à \$1.20.

Le blé pour les animaux vaut \$1.25 par 100 livres.

La farine de seigle vaut \$2.00 par 100 livres.

La farine d'avoine vaut \$3.00 à \$3.05 par 100 livres.

La farine de sarrasin vaut \$2.25 à \$2.30 par 100 livres.

BEURRE

Marché de Liverpool

La circulaire de MM. Wm Heapy et fils, 18, Mathew street, Temple court, Liverpool, en date du 28 jan., dit:

On trouvera constamment la célèbre farine forte "Samson" chez MM. E. Durocher & Cie, No. 209 rue des Com-missaires, Montréal.

"L'adoucissement de la température a fait diminuer la demande et les beurres du continent sont en baisse d'au moins 3 à 4s. Les stocks de beurre d'Irlande sont légers et les avis de l'île indiquent qu'il ne faut pas s'attendre à de nou-velles expéditions avant le commence-ment de la nouvelle saison. Comme nous le disions dans notre dernière cir-culaire, ce qui s'offre en fait de beurre d'Amérique n'est pas frais. Il est arrivé sur ce marché depuis une quinzaine de jours quelques consignations de beurres de la Nouvelle Zélande et d'Australie, et ces beurres ont trouvé une vente facile, lorsque la qualité était parfaite, mais les beurres forts paraissent avoir été diffi-ciles à écouler.

Voici les cours de clôture :

Danois, extra fin, kiels	138 à 140
Hambourg	135 à 138
Irlandais, extra fin, nouveau	121 à 125
Do qual. march	116 à 118
Crémères extra fines	134 à 139
American-crémères.....	m-quant
Nouvelle Zélande, extra fin.....	122 à 128
" " " " fort.....	112 à 116

Marché de New-York

Avec des arrivages plus considérables la semaine dernière, une demande lente